

HAKIM HAMADOUCHE TRIO

Chaâbi & improvisation / FRANCE

REVUE DE PRESSE



LA BOÎTE À MUSIQUE

Friche la Belle de Mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille - FRANCE
Mob : +33 (0)6 25 47 01 55 - Mail : contact@musiquerebelle.com
www.musiquerebelle.com - www.facebook.com/ahmadcompaoremusic

Ça y est ! Ce qui était officieux depuis la carte blanche à **Hakim Hamadouche** à **La Meson** il y a quelques mois, est maintenant officiel : **Oriental Fusion** est de retour. Après les deux concerts en mai (un à la Machine à Coudre, l'autre au Terminus) il était déjà de retour à la Machine (après le concert de la veille au Bar de la Plaine). N'ayant pas eu la force hier, me voici donc échappé du Poste à Galène pour retrouver de gauche à droite sur scène **Hakim Hamadouche** (luth), **Ahmad Compaoré** (batterie) et **Edmond Hosdikian** (saxophone).

Lorsque j'arrive à la Machine à 22h20, le concert annoncé à 21h30 n'a pas commencé (zut j'aurais pu voir un peu plus de Stereobox au Poste). Peut-être est ce du au fait qu'il y a moins de monde que ce que je pensais. Arrive à ce moment là **Ba Cissoko** avec un étui à instrument qui semble indiquer qu'il n'est pas venu qu'en spectateur. Une petite dizaine de minutes après, **Hakim** prend place sur sa chaise, rejoint par **Edmond** et enfin **Ahmad**. Les gens au bar remontent et restent au fond ne voulant pas gêner les spectateurs assis.



Difficile à raconter cela de façon linéaire, d'autant que je ne m'en souviens plus bien, mais ce qui m'a frappé c'est que le concert commencera avec la partie la plus "expérimentale" ou free de leur musique. **Ahmad** nous fera d'ailleurs le coup du pied sur la batterie, du sac en plastique et du ballon de baudruche (tout cela dans le même morceau je crois). Quand je dis "le coup", rien de péjoratif, d'autant qu'il ne les utilise pas que pour le côté visuel, mais ils apportent un vrai son à la musique.

Les morceaux s'enchainent sans set list, devant un public attentif, limite recueilli ... Difficile de dire ce qui est écrit et ce qui est improvisé. A force de les voir (ensemble ou dans d'autres configuration) on commence à s'habituer à être surpris et balloter comme cela au grès de leurs envies. Jeu à l'instinct, les yeux fermés ou échangeant quelques regards. Tout est calme et d'un coup **Edmond** qui donnait presque l'impression d'être ailleurs crit et se met à jouer du saxo faisant décoller le morceau plus haut.

Jeu à l'instinct et tout en écoute pour ces 3 grands musiciens. Sur certains morceaux **Hakim** se met à chanter, mais ceux-ci n'en sont pas pour autant plus classiques. La voix est un instrument comme les autres, et comme le saxo qui de temps en temps nous joue un air familier, elle émerge de temps en temps comme pour guider l'auditeur qui se serait perdu dans cette compacte pelote musicale qui à aucun moment ne perd sa cohérence. Les cordes de **Hakim** ne résisteront pas à la chaleur. Il laissera son oud pour en prendre un électrique et le re-cordera à la pause. Le ton monte petit à petit, mais le public ne se manifeste pas trop en dehors de par quelques applaudissements chaleureux ...



A la pause j'apprends que le concert de Hugo Kant a déjà été interrompu deux fois, je reste donc ici. Je discute avec Rudy qui présent lors de leur passage il y a quelques semaines me dit que la dernière fois tout le monde dansait ... Cette fois le set / l'ambiance est plus dans le réserve. Lorsqu'ils re attaquent je réalise qu'il y a plus de monde qu'au début ... des gens sont debout devant sur les côtés. Le set reprend un peu plu électrique ... J'assiste à quelques morceaux, en espérant voir intervenir **Ba Cissoko** mais finis par filer (à minuit 5) au Poste (où le concert a repris). Lorsque j'arrive là-bas je trouve le sms qui m'indique que c'est à nouveau arrêté. Je repars aussitôt et suis de retour à la Machine à minuit 20 (après être passé deux fois devant Le Paradox, El Ache de Cuba, juste à côté du Lounge, Dan Racing, Intermédiaire, Afternoon). Ces petits détails géographico-chronologiques ayant pour but de montrer / rappeler que tous ces lieux sont très proches les uns des autres (surtout avec un vélo) et que bien informé sur les horaires réels il n'est pas difficile de ne pas avoir à faire des choix parfois cornéliens.



A mon retour, **Ba Cissoko** est au milieu de la scène avec sa kora électrique minimaliste. Il aurait été surprenant qu'il n'y ait aucun invité à un concert de **Oriental Fusion** ! Après qu'il ait quitté la scène, le concert durera encore une bonne quarantaine de minutes devant cette fois un public debout et dansant. Des cordes cassées, des morceaux chantés comme ce *Babel Oued* (sur l'air de *Purple Rain*) et encore beaucoup de sourires de complicité sur scène et de frissons dans le public. **Oriental Fusion** est bel et bien de retour ! A la fin je retournerai encore une fois au Poste pour la fin du concert de Hugo Kant. Encore une bien belle soirée dans le centre ville de Marseille.

Signature : pirloiiiiit
Le 12/06/2012

<http://www.concertandco.com/critique/concert-oriental-fusion/machine-coudre-marseille/42841.htm>

Concert à La Machine à Coudre, Marseille - 2012

Télérama Sortir - 24 mai 2012

CONCERTS - WORLD - INSTRUMENTAL - JAZZ

Oriental Fusion



Fermer la distribution ▲

Interprète

Ahmad Compaoré

Hakim Hamadouche

Edmond Hosdikian

Note de la rédaction :

TT On aime beaucoup

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

Jazz punk ? World impro ? Contemporain traditionnel ? Décemment, on ne peut coller aucune étiquette musicale sur le trio Oriental Fusion. Hakim Hamadouche, le mandoluth électrique de Rachid Taha, Ahmad Compaoré, percussionniste improvisateur dont on ne compte plus les collaborations, et le saxophoniste de formation jazz Edmond Hosdikian, sont tous des musiciens de mélange. Il y a quelques années, ils s'étaient retrouvés pour mettre en commun leurs identités culturelles et cette science toute marseillaise de la mixité (ils sont tous trois ancrés dans la ville). Leurs retrouvailles donnent toujours naissance à une musique imprévisible, savante et en même temps capable d'envolées terriblement rock.

Gilles Rof

TAGS : [World](#) - [Instrumental](#) - [Jazz](#)

Concert à La Machine à Coudre, Marseille - 2012

Journal Ventilo N°300 - 16 mai 2012



SHORT CUTS



ORIENTAL FUSION

→ LE 25 À LA MACHINE À COUDRE

Oriental Fusion, ou la renaissance du free jazz à travers le chaâbi, et plus largement, les traditions arabes et arméniennes. C'est tout particulièrement sur scène que ce trio, composé d'Hakim Hamadouch (mandoluth, voix), Ahmad Compaoré (batterie) et Edmond Hosdikia (saxo), dévoile ses atouts et confirme son talent. Trois pointures, trois vécus, trois univers : jazz, contemporain et ethnique. Trois instrumentistes lancés dans un dialogue de haut vol, flirtant sans complexes avec l'improvisation.

WWW.MUSIQUEREBELLE.COM

JSa

J'y pensais depuis hier à cette date, excité comme un enfant à l'idée d'assister à un truc unique, il faut bien le reconnaître parce que parmi les invités de **Hakim Hamadouche** pour sa carte blanche, il y avait **Rachid Taha**. Comme quoi je suis tout aussi sensible au côté people que la plupart des gens, même si la seule fois où j'ai vu **Rachid Taha** j'avais gardé une impression mitigée (me souvenant surtout de trucs sans rapport avec la musique).

La Meson annonce archi complet sur son répondeur, j'arrive donc tôt (avant 20h pour un concert annoncé à 20h30 et qui commencera en fait à 20h50 le temps de faire rentrer tout le monde) histoire d'être bien placé et de ne pas avoir à essayer de passer devant tout le monde après **. Il y a déjà du monde, je rentre, me cale comme d'habitude devant au milieu et je regarde la Meson se remplir ... beaucoup de musiciens certains qui seront sur scène ensuite (**Manu Théron, Rachid Taha,**) d'autres qui resteront dans le public (**Naïas, Kabbalah, Djamel Taouacht, Temenik Electric, ...**)



Et puis Gilles annonce le début du concert, introduisant au passage les invités à venir et surtout le ciment de la soirée **Hakim Hamadouche**. **Hakim** cela fait des années que je le croise ça et là ; dans la rue parfois, dans le public d'autres fois (de **Karpienia**, de **Barre Phillips**) et bien sûr sur scène comme musicien de **Rachid Taha** ou comme invité surprise de **Patti Smith** ou plus récemment **Tricky**). **Hakim Hamadouche** c'est surtout l'un des trois auteurs (avec **Ahmad Compaoré** et **Edmond Hosdikian**) de **Oriental Fusion**, ce groupe "jazz" que j'ai connu alors qu'ils étaient déjà séparés et qui a marqué les esprits au point que certaines personnes étaient descendues de Paris juste pour le concert de ce soir !

Cela faisait un moment que cette reformation était sur toutes les lèvres. Notamment depuis que **Ahmad** et **Edmond** jouaient ensemble (comme au **RollStudio**) ou que **Hakim** et **Ahmad** avaient fait un concert (avec d'autres invités dont **Manu Théron**) au **Nomad café**. Bref voici pour mon historique local concernant ce groupe et ce grand bonhomme. **Hakim** justement arrive en premier, avec ce regard toujours aussi souriant et il s'installe avec son mandoluth derrière le micro sur la chaise centrale.

Il attaque luth et chant et sera rejoint pendant le morceau par **Ahmad** et **Edmond**. Le début du concert sera un peu affecté par les problèmes de micro qu'aura **Edmond** pour son saxo, et qu'il finira par contourner en prenant le micro chant d'un des invités à venir. L'ambiance s'installe, en douceur, chant en algérien, avec un jeu de mandoluth particulièrement rock qui rend ces morceaux (que je ne connais ni ne comprends) presque familiers.



Edmond cède assez vite sa place (pour aller régler ses problèmes techniques?) au premier invité de la soirée (**Philippe Forcioli** - merci Annie). Il s'agit d'un grand ami de **Hakim**, le premier à l'avoir fait monter sur scène dira-t-il. Ayant vécu à Oran (dont il vantera les mérites par rapport à ceux de Alger où se trouvent les racines de **Hakim** si j'ai bien compris) il chantera (en français) deux morceaux parlant de là bas.

Drôle de moment, un peu décalé par rapport au reste de la soirée, très chanson française old school. Et même si il n'y a pas eu de véritable participation des autres musiciens, le moment n'en était pas moins touchant pour autant. Il cédera ensuite sa place au deuxième invité : **Manu Théron** (du **Cor de la Plana**) qui avouera partager un point commun avec le précédent et **Hakim Hamadouche**, qui est que c'est **Hakim** qui l'a fait monter sur scène pour la première fois.



Comme je le disais plus tôt on les avait déjà vus jouer ensemble (tout comme on avait failli voir un duo **Hosdikian** - **Théron**), et **Manu** toujours très en forme, rebondira sur l'intro que fera de lui **Hakim** comme le futur maire de Marseille, pour nous annoncer que l'une des première mesures qu'il prendra sera de rendre obligatoire l'apprentissage de ce chant (en occitan).

Morceau bien pêchu sinon en tout cas dansant, s'accompagnant au tambourin et surtout avec **Oriental Fusion** en backing band de luxe ! Après ce morceau il retournera dans le public (d'où il était sorti) avant de s'échapper à un autre concert chez les punks du O'Bundies ! Puis **Hakim** appellera **Raymond** et **Bastien Boni** (père et fils) respectivement à l'harmonica puis guitare et contrebasse.

Ils attaqueront une longue intro à deux (assez expérimentale / ambiante) avant que **Oriental Fusion** ne se joigne à eux. Ce sera sans doute le moment le plus musical avec un **Hakim** au milieu, les yeux fermés pris entre deux feux, et qui lorsqu'il ne jouait pas semblait complètement absorbé / à l'écoute de ses invités. Ça m'a fait pensé à la Carte Blanche que la Meson avait laissé à **Gildas Etevenard** et où celui ci s'était retrouvé à plusieurs reprises à écouter ses invités (**Fantazio** et **Manu Théron**) interagir.



C'est dans cette ambiance plutôt recueillie et aventureuse que, trouvant certainement le temps long là haut, **Rachid Raha** déboulera par le petit escalier qui descendait de la mezzanine. Tenant difficilement debout, il finira par s'asseoir devant **Edmond** et attendra la fin du morceau ponctuant le solo de **Edmond** de mimiques déconcertantes, sous le regard parfois réprobateur de son ami.

La suite sera donc 3 morceaux avec **Rachid Taha** au chant et à la danse. En effet celui ci avait très envie de faire bouger le public massé autour de la petite scène délimité par la guirlande lumineuse (qui commence à donner des signes de faiblesse). Tourné vers **Hakim** avec qui il dialoguait en chanson, il se retournera quand même pas mal vers le public l'invitant à se mettre debout et danser.



Un peu difficile à canaliser (disant à **Hakim** de présenter ses musiciens et ses invités comme si celui ci ne l'avait pas fait, faisant un blague très foireuse sur **Boni M**, se comportant parfois en chef d'orchestre), **Rachid** dans son costume noir étincelant était quand même content d'être là et avait envie de faire danser les gens.

Le summum du décalage sera quand même lorsqu'il arrêtera le morceau pour demander "au batteur de **Hakim**" de jouer un rythme africain et s'adressant à **Ahmad** : *"hey dis, tu connais Fella ? tu peux me faire un rythme à la Fella ? et Allen, Tony Allen, tu connais ? tu peux me faire un truc afrobeat ?"*

Après un long *Ya Rayah* forcément festif, il quittera la scène prétextant devoir rentrer à Paris pour un concert avec **Charles Trenet**, et s'en ira rejoindre des amis (dont un qui ressemblait beaucoup à **Childeric**) avant de retraverser la scène avec eux pour monter à l'étage, ce qui fera dire à **Edmond** (plus décontracté depuis qu'il avait réglé ses problèmes de son) *"c'est un aéroport là haut ?"*



La tempête **Taha** passée, les choses pouvaient reprendre plus sereinement. On assistera à quelques très bons moments entre les 3 **Oriental Fusion** notamment quelques déplacements de **Edmond** qui viendra se coller à **Hakim** pendant un solo de **Ahmad**, mais on aurait aimé que cela dure plus ! En effet, ils quitteront la scène sans avoir joué quelques uns de leurs morceaux phares.

Ils reviendront pour un rappel qui tournera court, quelques cordes supplémentaires du luth de **Hakim** lâchant au bout de quelques secondes (il en avait déjà perdu une plus tôt). Ce qui donnera le rappel le plus frustrant auquel il m'ait été donné d'assister depuis longtemps. Dommage qu'il ne soit venu qu'avec un seul mandoluth... d'un autre côté si cela n'avait pas été pour une raison technique le public ne les aurait pas laissés s'arrêter !

Encore une bien belle soirée (grâce) à la Meson qui j'espère donnera une suite à cette belle soirée. Vu l'engouement qu'à suscité cette reformation de **Oriental Fusion**, et la complicité perceptible entre les 3, on voit mal pourquoi ça ne serait pas le cas ! Il paraît qu'il y aurait même déjà des trucs écrits voire enregistrés...

Signature : [pirlouiiiit](#)

Le 19/02/2012

<http://www.concertandco.com/critique/concert-oriental-fusion-rachid-taha-manu-theron/meson-marseille/41783.htm>

Concert au Café Julien, Marseille - 2003

Libération - 12 janvier 2003

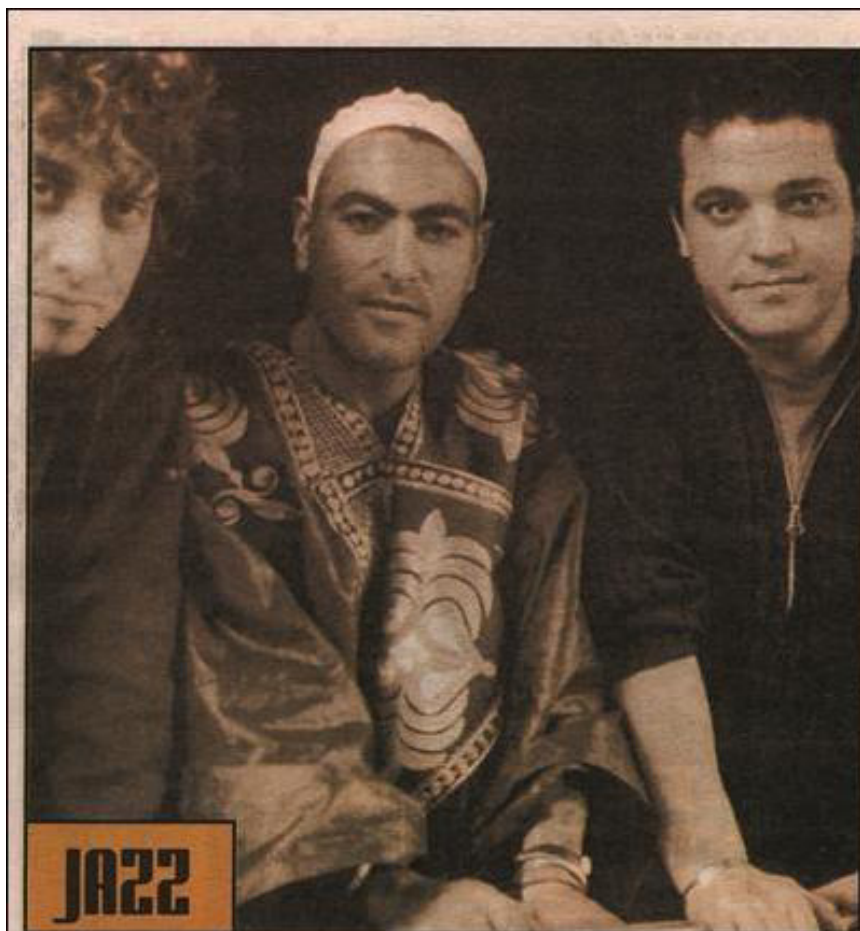
ORIENTAL FUSION

[Marseille métisse] Au café Julien, le 10 janvier, trois zïgues ont mis **le feu au jazz**.

Le Trio Oriental Fusion est un collectif de musiciens réunis autour de Edmond Hosdikian, saxophoniste d'origine arménienne, permanent du Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicale, qui aime à l'évidence flirter avec les styles, aux frontières du jazz, du contemporain et de l'ethnique. Ahmad Compaoré, égyptien-africain, navigue d'un style de rythme à l'autre avec aisance. Inspiré, Hakim Hamadouche, musicien bien connu pour ses escapades avec son ami Rachid Taha, parcourt le luth sans faux effet et son chant arabo-andalou surgit de la musique pour lui donner une profondeur sonore et pour donner aussi une profondeur spatiale au jazz. A la chaleur de son saxophone, Edmond Hosdikian ajoute les déraillements de sons trafiqués -avec aussi une bonne dose d'humour. Le trio aime la musique orientale, le bruit, le silence et parfois l'obscurité... Plus de maturité donnera certainement au groupe les moyens de mieux doser la puissance respective de ses interprètes ; très attentifs l'un à l'autre, ils ont une capacité d'écoute et d'étonnement qui laisse présager le meilleur. Par contre, on peut regretter que les sollicitations amicales d'Edmond Hosdikian auprès du trio Raoul Renassia, n'aient pas poussé à plus d'échange, au moment où chacun avait son oreille bien ouverte au voyage.

Festival de Jazz de l'Université de Séville - 2001

24 mai 2001



Hakim Hamadouche's Trio

SEgundo de los conciertos que se organiza en la Escuela de Ingenieros con motivo del IV Festival de Jazz de la Universidad de Sevilla, que patrocina Urbana 7. Esta noche le toca el turno a una agrupación que nació en el año 1995 como fruto de la voluntad de reunir a tres grandes músicos representantes del jazz oriental: Hakim Hamadouche (Argelia), Edmond Hosdikian (Francia) y Ahmad Compaoré (Egipto).

Como resultado se ha conformado un grupo en el que se conjugan tres tradiciones, tres exilios y tres sensibilidades que dialogan al hilo del canto árabo-andaluz de Hakim. El resultado es impulsivo, orgásmico, radical. El grupo es increíblemente potente y de una total libertad de improvisación, en la cual la arquitectura de la formación, batería-laúd-saxo, le permite progresar a su manera sobre melodías tradicionales en la frontera del

jazz y de la músicas contemporáneas y étnica. Tras cinco años de existencia ha encontrado en Europa un público entusiasta por sus actuaciones en directo y el pasado septiembre publicaron por fin su disco de debut. Y por encima de todo eso, destacar el genio de Hamadouche, un músico que aparece muchas veces en colaboración con producciones visuales: ha realizado performances con pintores, talleres sobre canción y grafismo en la Royal Art Academy, además de haber acompañado a actores.

Hakim Hamadouche's Trio actúa esta noche en la Escuela Superior de Ingenieros a las 21 horas dentro del IV Festival de Jazz de la Universidad de Sevilla. El precio de las entradas es de 800 ptas. (50 % de descuento para la comunidad universitaria)